THEOPHILE, EVESQUE D'ANTIOCHE.

Theophile, Evêque d'Antioche.

CEUX qui se sont imaginez *a* que ce Theophile, dont nous parlons, est celui à qui saint Luc addresse les Actes des Apôtres, se sont lourdement trompez. Car celui-ci bien loin d'avoir été contemporain de saint Luc, & des Apôtres, ne fut ordonné Evêque d'Antioche, *b* que la 170. année de la naissance de JESUS-CHRIST, & il gouverna cette Eglise pendant douze, ou treize ans, jusqu'au commencement de l'Empire de Commode, *c* c'est-à-dire, jusqu'à l'année 181. ou 182. de la naissance de JESUS-CHRIST. Cét Evêque fut un de ceux qui combatirent avec le plus de vigueur les Heretiques de son temps. Il écrivit un ouvrage considerable contre Marcion, & un Traité contre l'Heresie d'Hermogenes, dans lequel il citoit l'Apocalypse. Il composa aussi d'autres petits ouvrages pour l'instruction, & pour l'édification des Fideles. Tous ces ouvrages sont entierement perdus, mais il nous reste de lui trois Livres écrits à Autolycus, qui étoit un sçavant Païen de ses amis, qui avoit entrepris la défense de sa Religion contre celle des Chrétiens.

Dans le premier de ces Livres, il répond à la demande que lui avoit faite ce Païen, de lui faire connoître nostre Dieu, & aprés avoir dit, qu'avant que de le pouvoir connoître, il faut avoir l'esprit, & le cœur épuré, il traite de la nature de Dieu, & de ce que les Theologiens appellent ses attributs, tels que sont son éternité, son immensité, sa puissance, son invisibilité: il s'étend ensuite sur la Beatitude de l'autre vie, & sur la Resurrection des corps, il dit en passant, qu'il faut honorer les Princes, comme aiant receu leur puissance de Dieu. Il tire l'étymologie du nom de Chrestien de l'onction. Ce premier Livre est proprement un discours qu'il avoit tenu avec Autolycus, pour répondre à celui que ce Païen avoit fait contre la Religion de JESUS-CHRIST. Le second Livre est un écrit qu'il lui envoie, pour le convaincre de la fausseté de sa Religion, & de la verité de celle des Chrestiens. Il commence par refuter les opinions, que les Païens avoient touchant leurs Dieux, & il montre les contradictions des Philosophes, & des Poëtes sur ce sujet, il explique fort au long la création du monde, & ce qui s'est passé dans le temps qui l'a suivie. Il montre que l'histoire de Moïse est la plus ancienne, & la plus veritable de toutes les Histoires, & que les Poëtes ont pris quantité de choses dans l'Ecriture Sainte, & particulierement ce qu'ils ont dit des peines des damnez. Dans le troisiéme Livre aprés avoir prouvé, que les Livres des Païens sont pleins d'une infinité de sentimens contraires à la droite raison, & aux bonnes mœurs, il montre que la doctrine, & la vie des Chrestiens sont bien éloignées des crimes qu'on leur impose. Il ajoûte à la fin de son ouvrage une Chronologie historique depuis le commencement du monde jusqu'à son temps, pour prouver, que l'histoire de Moïse est la plus ancienne, & la plus veritable. Cét abregé d'Histoire fait voir, combien cét Auteur estoit versé dans l'Histoire profane. Ces trois Livres sont pleins de quantité de recherches curieuses touchant les sentimens des Poëtes, & des Philosophes. Il y a moins de choses touchant les dogmes de la Religion Chrestienne, non que Theophile les ignorat, car il paroît par ce qui s'y rencontre, qu'il étoit fort éclairé sur ces matieres, mais parce qu'aiant fait ce Livre, pour convaincre un Païen, il s'attache plûtôt à prouver la Religion par des preuves exterieures, qu'à expliquer sa doctrine. Il est le premier Auteur qui se soit servi du nom de Trinité, *e* pour marquer les trois Personnes divines, mais il appelle la troisiéme personne *la Sagesse*. Il dit deux choses du Verbe, qui paroissent approcher du sentiment des Ariens, la premiere, que le Verbe peut être dans le lieu, la seconde qu'il a été engendré dans le temps, mais ces expressions, qui lui sont communes avec plusieurs de ces Peres anciens, avoient un autre sens dans leur bouche, *f* que celui que les Ariens leur ont donné depuis.

Theophile, Evêque d'Antioche.

Au reste ces trois Livres sont pleins de pensées morales, & allegoriques, le stile en est élegant, le tour des pensées agreable, de sorte qu'en les lisant on ne peut douter, que l'Auteur n'ait été tres éloquent. Ils portent pour titre dans les Manuscrits Grecs *les Livres de Theophile à Autolycus touchant la foi des Chrestiens contre les calomniateurs de leur Religion*; ils ont été donnez au public en Grec, & en Latin par Conrad Gesner, & imprimez l'an 1546. à Zurich, ensuite ils ont été inserez dans les orthodoxographes imprimez à Basle en 1555. Fronton du Duc les a fait mettre dans le premier volume du Supplement de la Bibliotheque des Peres imprimé en 1624. & ensuite ils ont été mis à la fin des ouvrages de saint Justin dans l'édition de Morel.

Ou-